

Jour 20

avant Bazoilles-sur-Meuse – Darney-aux-Chênes

Monologues de la boue : écarter les bourgognes du chemin, veiller aux limaces gluantes abouchées l'une à l'autre par un corail luisant. L'esprit prépare la caisse à escargots, en vérifie le grillage, dispose le thym, verse les mollusques. Une semaine après, il faudra les laver sous le robinet, les plonger dans du bouillon, les extraire de leur coquille qui sera soigneusement rincée. Il faudra piler l'ail, hacher le persil, verser au fond de chaque coquille une demi petite cuillerée de vin blanc sec, ajouter de la noix concassée, replacer l'escargot et obstruer la coquille de beurre persillé avant d'enfourner.

« Les gens vont de plus en plus loin pour travailler. Mon neveu, il va même à Bar, quatre-vingt-cinq kilomètres l'aller. Il fait les deux-huit. Avant, il y avait les meubles en bois, les chaises, ça faisait travailler au moins cent personnes. Maintenant, il faut aller chercher le travail de plus en plus loin, à quarante kilomètres, à soixante... Beaucoup vont à Nancy. On ne voit plus personne dans les rues. C'est un village, mais les gens ne prennent plus le café ici. Les enfants, ils sont en vacances, et pourtant ils ne jouent plus dans la rue. Ils restent avec leur téléphone, leurs jeux, internet, souvent jusqu'à trois heures du matin, et ils se lèvent à midi. Le babyfoot, plus personne n'y joue. On est juste en face de la mairie, mais tout est cher maintenant, les gens ils comptent, avant ils faisaient le vin d'honneur ici, c'était rempli, ça marchait bien. Maintenant, les gens vont au supermarché et prennent l'apéro chez eux. Ils louent la salle des fêtes et ne viennent plus ici. Oh ! le commerce est complètement changé, maintenant. On fait beaucoup d'heures pour pas grand-chose ! »

Évaluer la distance, ajuster son pas, projeter la carte sur le paysage réel.